

Sortie du 19 Septembre 2026

Phare de Richard

C'est en prévision d'une chaude journée que nous arrivons au pied du phare, conscients de



la chaleur qui nous attend sur ce parcours peu ombragé. Mais c'est avec détermination que nous nous élançons vers le Nord sur le sentier longeant l'estuaire.



Comme prévu l'ombre fut rare et chaque arbre offrant un abri des rayons du soleil provoquait un attroupement avide d'un peu de répit.

Répit momentané le chemin restant long.



Tous les prétextes étant bons pour faire une halte, la présence de quelques chevaux suffit à détourner l'attention.



Première étape, l'arrivée au port de Richard, qui sera notre halte repas





Engourdis par la pause et alanguis par le repas, s'est avec difficulté qu'il faut se contraindre à un redémarrage sous un soleil toujours plus mordant.





Au bout d'une longue ligne droite le long du « chenal de Richard », riche d'une ombre inexistante, nous atteignons enfin le bord de l'estuaire.





où une petite plage de sable s'avèrera propice à se réhydrater.



le retour au point de départ se fera en longeant la digue bordée de carrelets



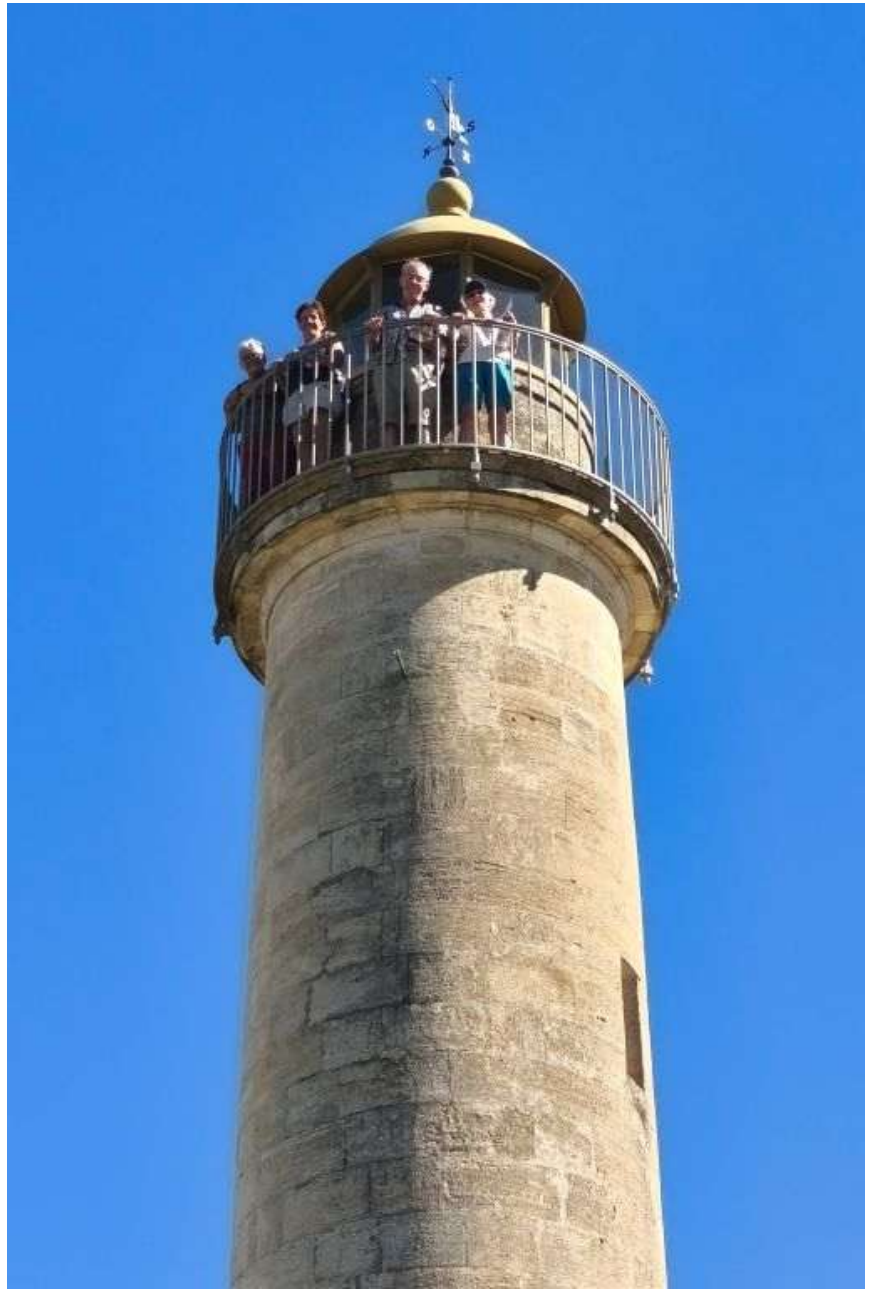
Là encore le moindre arbre prodiguant un échantillon d'ombre sera pris d'assaut par un essaim de randonneurs surchauffés !



Nous atteignons enfin notre point de départ au pied du phare pour un moment de récupération avant sa visite prévue.

C'est par groupe limité que nous utilisons nos dernières forces pour escalader les 63 marches nécessaires pour atteindre la plateforme de ce phare perchée à 18 mètres de haut, délivrant une vue à 360° sur l'estuaire.







Enfin c'est par une visite du petit musée du phare que s'achèvera cette belle mais chaude randonnée.



Un peu d'histoire avant de se quitter.

Dans la Commune de Jau-Dignac-et-Loirac, en bordure des « polders de Hollande » aménagés au XVIII^e siècle sur la rive gauche, initialement un arbre guidait la navigation sur l'estuaire de la Gironde, le plus vaste d'Europe : **l'arbre de Richard**.

Au début du XIX^e siècle, l'arbre est abattu par la tempête. Un phare en maçonnerie est construit en 1843, haut de 18 mètres. En 1870, un deuxième phare est érigé à proximité, entièrement métallique et d'une hauteur de 31 mètres. Les phares s'éteignent en 1953, et le site est vendu à un particulier en 1956. Le domaine reste abandonné et le phare métallique est détruit pour en récupérer la ferraille.

Il est resté à l'abandon jusqu'en 1982. C'est un groupe d'adolescents de Jau-Dignac-et-Loirac, soutenu par le maire du village, qui décide de restaurer les lieux. L'année 1992 marque le point de départ d'une reconversion du site vers une vocation touristique et culturelle qui se développe encore. En 1993 est créée l'Association communale du phare de Richard. Elle est animée par une équipe de bénévoles qui gère ce patrimoine culturel. Du phare de Richard se dessine un superbe panorama sur l'estuaire de la Gironde, les côtes charentaises et les « polders de Hollande ». Il abrite actuellement le Musée de l'ostréiculture et de la pêche ainsi qu'un petit musée des phares et balises.

Depuis septembre 2008, un carrelot est venu enrichir les lieux. Mis à disposition en fonction des marées, il offre un panorama somptueux sur la Gironde et une autre manière de découvrir sa richesse. On peut également y découvrir un bateau pilote rénové.

Le 23 avril 2009, l'ancienne verrière du haut de la tour a été enlevée afin d'être remplacée par une coupole identique à celle du phare à son origine. Fabriquée en fibres, elle a été réalisée par le Lycée de la Mer à Gujan-Mestras.

